



HAL
open science

L'enquête des Volontaires de Tianjin. Un objet social complexe au prisme de la sociologie et des humanités numériques

Aurélia Desplain, Isabelle Thireau

► **To cite this version:**

Aurélia Desplain, Isabelle Thireau. L'enquête des Volontaires de Tianjin. Un objet social complexe au prisme de la sociologie et des humanités numériques. *Humanités numériques*, 2022, *Varia*, 6, 10.4000/revuehn.3137 . hal-03914501

HAL Id: hal-03914501

<https://hal.science/hal-03914501>

Submitted on 4 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Public Domain

L'enquête des Volontaires de Tianjin. Un objet social complexe au prisme de la sociologie et des humanités numériques

Tianjin Volunteers' Inquiry. A Complex Social Object through the Lens of Sociology and Digital Humanities

Aurélia Desplain et Isabelle Thireau

<https://doi.org/10.4000/revuehn.3137>

[Résumé](#) | [Index](#) | [Plan](#) | [Texte](#) | [Bibliographie](#) | [Notes](#) | [Illustrations](#) | [Citation](#) | [Auteurs](#)

Résumés

[Français](#) [English](#)

L'article présente les usages des différents outils numériques proposés par la plateforme Oronce Fine pour contextualiser et restituer le déroulement de l'enquête menée par les Volontaires de Tianjin (Chine), une enquête collective visant à identifier la valeur historique, architecturale ou politique des édifices de la ville soudain menacés de destruction. L'usage d'un système d'information géographique a tout d'abord permis de rassembler et conserver de manière pérenne des cartes géographiques anciennes, de géoréférencer, d'annoter et de développer des couches de métadonnées liées entre elles. L'exposition numérique de photographies et cartes postales a, de plus, contribué à l'accès et à la préservation de données riches pour les sciences sociales. Enfin, la publication de récits multimédias vise à permettre aux utilisatrices et utilisateurs du site d'explorer l'enquête menée par les Volontaires dans toute sa complexité et sa nouveauté.

[Haut de page](#)

Entrées d'index

Mots-clés :

[anthropologie](#), [histoire](#), [patrimoine](#), [système d'information géographique](#), [multimédia](#), [exposition virtuelle](#)

Keywords:

[anthropology](#), [history](#), [heritage](#), [geographic information system](#), [multimedia](#), [virtual exhibition](#)

[Haut de page](#)

Plan

[Introduction](#)

[Une vaste enquête historique locale sur le patrimoine architectural de Tianjin](#)

[L'architecture de Tianjin : un « laboratoire moderne à ciel ouvert »](#)

[Une histoire empêchée, une enquête arrêtée](#)

[Témoigner du contexte et du déroulement de l'enquête des Volontaires dans Oronce Fine](#)

[Une cartographie dynamique](#)

[Une exposition de photographies et cartes postales anciennes](#)

[Les enquêtes en ligne des Volontaires reconstruites dans des récits multimédias grâce aux StoryMaps](#)

[Conclusion](#)

[Haut de page](#)

Texte intégral

[PDF 9,2M](#) [Signaler ce document](#)

Introduction

- 1 Ce programme de recherche a été financé par l'Agence nationale de la recherche en France (ANR). Il ([...](#))
- 2 Le GIS Moyen-Orient et mondes musulmans, l'un des trois groupements d'intérêt scientifique, avec le ([...](#))

Cet article vise à présenter le travail au croisement des humanités numériques, de la sociologie et de l'anthropologie sociale, réalisé dans le cadre du programme de recherche ANR *Tianjin*¹, dirigé par Isabelle Thireau. L'une des visées de ce programme est de rendre compte d'un objet social complexe, le « Modèle de Tianjin », soit la reconnaissance formelle d'un processus de formation du patrimoine architectural marqué par les initiatives de la société civile, et de produire des savoirs sur cet objet selon des modalités variées. Ces modalités incluent, non seulement le travail d'écriture textuelle scientifique classique, mais également l'exposition virtuelle de contenus numérisés, les systèmes d'information géographique et l'édition en ligne. En effet, le cœur du programme ANR est une vaste enquête historique menée entre 2008 et 2012 par des résidents et résidentes de la municipalité de Tianjin, sur des édifices et des quartiers de cette ville du nord de la Chine, ces personnes s'étant rassemblées en collectif sous le nom de « Volontaires pour la protection du patrimoine architectural de Tianjin ». Ces Volontaires ont dû se transformer en historiennes et historiens amateurs pour révéler la valeur architecturale, historique ou politique des édifices soudain menacés de destruction. Ils et elles ont dû mener l'enquête et il s'agit donc d'enquêter sur leur enquête, qui a ceci de complexe qu'elle est arborescente. Ou, de manière plus précise, il s'agit de faire dialoguer deux enquêtes qui s'éclairent mutuellement : celle menée, à Paris et à Tianjin, par l'équipe du projet pour contextualiser les actions des Volontaires ; celle menée à Tianjin par les Volontaires, en vue d'identifier le patrimoine à préserver. Pour saisir les dimensions spatiale, visuelle, temporelle, sonore, multimédia de ces deux enquêtes, pour rendre compte des connexions entre les éléments et de leur dynamisme, l'équipe a nourri l'ambition de produire une autre forme d'écriture des sciences sociales en utilisant plusieurs outils issus des humanités numériques².

- 3 Plateforme Oronce Fine : <https://psigehess.hypotheses.org/oronce-fine/>. Pour une présentation détaillée ([...](#))
- 4 Pour en savoir plus sur le consortium Huma-num Paris Time Machine, suivre ce lien : <https://paris-t...> ([...](#))

- 5 Pour en savoir plus sur le consortium Huma-Num Distam : [https://distam.hypotheses.org/groupes-de-tr \(...\)](https://distam.hypotheses.org/groupes-de-tr)

2La plateforme géomatique de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), partenaire du programme ANR *Tianjin*, propose des outils qui permettent de constituer des collections numériques de ressources cartographiques, iconographiques ou encore audiovisuelles, de travailler sur ces collections en les annotant et en les spatialisant, de lier les ressources entre elles et, avec le Web au moyen de concepts référencés, de créer un espace de travail collaboratif et participatif pour l'enrichissement des collections, de publier un site Internet avec une architecture pensée pour une navigation guidée, de réaliser des systèmes d'information géographique à partir des logiciels QGIS ou ArcGIS Pro. Les outils de travail sur les collections numériques sont disponibles par le biais de la plateforme Oronce Fine (CMS Omeka S), hébergée par l'infrastructure de recherche (IR*) Huma-Num, conçue et développée depuis 2017 notamment par Éric Mermet (CNRS et EHESS), membre de l'équipe ANR *Tianjin*. Oronce Fine est en effet une plateforme collaborative en ligne, construite conformément aux technologies et aux standards du Web sémantique, destinée à faciliter l'intégration et le partage de documents anciens présentant une dimension spatiotemporelle (cartes et plans anciens, données géographiques format vecteur, photographies, textes, etc.). Elle fournit aux projets associés un service de dépôt de ressources géoréférencées décrites au moyen de métadonnées normalisées (Dublin Core, INSPIRE), ainsi qu'un module d'annotation sémantique compatible avec le modèle Web Annotation Data Model (W3C) destiné à relier automatiquement les documents entre eux ainsi qu'à des référentiels externes (GeoNames, Getty TGN³). Les pratiques innovantes et partageables en matière d'analyse des objets géohistoriques offertes par la plateforme géomatique de l'EHESS s'articulent en outre aux axes structurant les chantiers du consortium Huma-Num Paris Time Machine⁴. Le consortium œuvre depuis 2019 à la reconstitution des systèmes culturels du passé à partir des traces qui en subsistent, dans un contexte actuel de multiplication et de massification des pratiques numériques issues du tournant spatial (*spatial turn*). D'autre part, l'utilisation d'outils en humanités numériques pour le traitement des données spatialisées, dans le cadre des études aréales, représente un chantier très récent qui s'est ouvert grâce au consortium Distam (Digital studies, Africa, Asia, Middle East) labellisé par Huma-Num en 2022⁵. C'est donc en étroite collaboration avec la plateforme géomatique de l'EHESS, mais également en dialogue avec ces deux consortiums Huma-Num, que les différents outils numériques ont été pensés puis construits pour rendre compte de l'enquête des Volontaires.

3Cette contribution vise à présenter le travail en cours, avec les interrogations qu'il soulève et les réponses que nous tentons d'y apporter. Nous ferons ainsi état d'une première étape, encore en cours aujourd'hui, qui donne à voir le déroulement de l'enquête menée par les Volontaires et les données rassemblées pour contextualiser celle-ci. Nous présenterons, d'une part, l'exposition virtuelle de cartes géographiques, de cartes postales, de photographies et d'extraits d'émissions radio et, d'autre part, les StoryMaps ou publications de récits en ligne incluant cartes, textes de narration, images et extraits sonores, restituant des extraits d'enquêtes en ligne menées par les Volontaires sur leur blog, aujourd'hui inaccessible. Le corpus rassemble :

- une collection de 75 cartes géographiques, tirées en majorité de l'ouvrage *Atlas historique de la ville de Tianjin 1404-2004* (天津城市历史地图集 1404-2004 *Tianjin chengshi lishi dituji 1404-2004*), mais aussi des collections de la Bibliothèque nationale de France (BNF), des matériaux d'enquête recueillis par la directrice du programme et des ressources de la plateforme géomatique de l'EHESS

- une collection d'une centaine de photographies et cartes postales, originellement recueillies par la directrice du programme, soit en format papier, soit uniquement en copie numérisée
- une sélection d'une vingtaine d'heures d'une émission radiophonique sur l'histoire de Tianjin, sur les 1 300 heures archivées par la directrice du programme
- une sélection de 6 pages Web archivées (soit 6 enquêtes collectives des Volontaires, sur un total d'une trentaine d'enquêtes archivées, aujourd'hui inaccessibles), tirées du blog *Mémoire de Tianjin* avec du contenu textuel et iconographique, montrant l'articulation du travail des Volontaires autour de plusieurs lieux ou thématiques, représentant un corpus de 111 photographies et cartes postales, et plus d'une centaine de pages de textes transcrits

Encadré méthodologique concernant la constitution du corpus

Pour saisir et retracer l'enquête des Volontaires, il a fallu une autre enquête, celle de l'équipe de recherche impliquée dans le projet, peu familière au départ, du moins du côté français, avec la ville de Tianjin et son histoire. Celle-ci, sans aucune quête d'exhaustivité mais avec pour visée à la fois de mieux se familiariser avec la ville et d'être en mesure de faire justice au travail des Volontaires, s'est ainsi attelée à rassembler également des archives pour mieux comprendre, ancrer et décrire l'enquête collective des Volontaires. Les différents corpus rassemblés résultent donc de ces deux enquêtes qui se superposent. Ils rassemblent des éléments de natures très hétérogènes : des numérisations de sources premières (quand on est en possession des cartes géographiques, des cartes postales et des photos physiques), des numérisations secondaires (numérisations de pages d'ouvrages, représentant des images elles-mêmes numérisées à partir des collections d'archives ou de bibliothèques), des captures d'écrans, des données *open source* du Web (fonds de cartes OpenStreetMap).

4Mais avant tout, esquissons quelques contours spatiaux de la ville de Tianjin, retraçons quelques éléments de son histoire, car la méthodologie que nous avons choisi de suivre s'est élaborée à partir de ces bases.

[Une vaste enquête historique locale sur le patrimoine architectural de Tianjin](#)

[L'architecture de Tianjin : un « laboratoire moderne à ciel ouvert »](#)

Pour analyser les cinq derniers millénaires [de la civilisation chinoise], il faut se tourner vers Xi'an. Pour analyser le dernier millénaire, il faut se tourner vers Pékin. Pour analyser le dernier siècle, il faut se tourner vers Tianjin.

5Cette formule souvent entendue en Chine et qui fait débiter l'histoire de Tianjin – du moins celle qui compte dans le récit national -, au milieu du XIX^e siècle, ne fait pas justice à l'histoire de la ville. Tianjin (天津, appelée autrefois Tien-Tsin ou Tientsin), avec 15 568 700 habitants et habitantes au début de l'année 2018 (et un taux formel d'urbanisation de 82,93 %), est la cinquième ville de Chine. Située à 120 km au sud-est de Pékin, elle jouit du statut de municipalité autonome, c'est-à-dire qu'elle est directement placée sous le contrôle du pouvoir

central, sans échelon provincial. Implantée sur les rives du golfe de Bohai, la ville s'est développée sur des terres progressivement conquises sur la mer par la plaine de la Chine du Nord. Marécageuse, émaillée de lacs, la région qui verra naître Tianjin a pour autre caractéristique d'être située, à partir du VII^e siècle, au point de rencontre entre trois rivières (Daqing, Ziya et Yongding) et les parties nord et sud du Grand Canal (Beiyun, Nanyun) : la confluence entre ces cinq voies d'eau donne naissance au fleuve Haihe qui traverse Tianjin et se jette ensuite dans la mer.

6L'histoire retient cependant comme date fondatrice de Tianjin le 23 décembre 1404, date de création d'une garnison, la « garnison Tianjin » (Lai et Chen 2004 ; Esherick 2011). Quatre siècles plus tard, Tianjin et son port sont convoités par les nations occidentales qui, à la suite de la première guerre de l'opium (1839-1842), ont obtenu l'accès à cinq ports chinois. La deuxième guerre de l'opium (1856-1860) leur donne l'occasion d'étendre leur influence dans le nord de la Chine. Ce conflit aboutit en effet à la rédaction du traité de Tianjin de 1858 qui accorde à l'Angleterre, la France, les États-Unis et la Russie le droit d'établir des missions diplomatiques à Pékin tout en ouvrant dix nouveaux ports chinois à la présence étrangère. Deux ans plus tard, en 1860, la convention de Pékin, qui ratifie enfin ce traité, ajoute Tianjin à cette liste.

7À partir de cette date et jusqu'en 1947, l'histoire de Tianjin ne peut être dissociée de celle des enclaves ou concessions étrangères qui s'y implantent, neuf au total, un nombre bien plus important que celui d'aucun autre « port de traité » en Chine. D'où le terme d'« hypercolonie » utilisé par Ruth Rogaski pour désigner la ville, un terme qui souligne le caractère massif de la présence étrangère à Tianjin mais qui tend à masquer la singularité de chacune de ces concessions (Rogaski 2004). Celles-ci connaissent en effet des trajectoires contrastées et heurtées, sans cesse reconfigurées par les relations que les différentes nations entretiennent avec la Chine ; par les conflits ou les moments de coopération qui surgissent entre elles, sur le sol chinois ou ailleurs ; par les changements de régime qui les affectent. Les pays sortis vainqueurs de la seconde guerre de l'opium – l'Angleterre, la France et les États-Unis – sont les premiers à créer, en 1860, des concessions sur la rive occidentale du Haihe, même si la concession américaine ne se dotera jamais d'un gouvernement municipal et rejoindra, en 1902, la concession britannique. La ruée vers les concessions observée à la fin du XIX^e siècle voit ensuite surgir l'une après l'autre les concessions allemande (1895), japonaise (1898), russe (1900), italienne (1901), autrichienne (1901), belge (1902). La Première Guerre mondiale entraîne la dissolution des concessions allemande et autrichienne ; en 1924, l'Union soviétique renonce formellement à sa concession, reprise dès 1920 par les autorités chinoises ; en 1945, la capitulation du Japon a pour effet immédiat la disparition de sa concession. Les rétrocessions de ces enclaves, qui s'échelonnent entre 1917 et 1947, sont ainsi des processus complexes. Telles sont, en tout cas, certaines des raisons qui conduisent de nombreux auteurs et autrices chinois à désigner Tianjin comme le « creuset de la modernité chinoise » et son architecture comme un « laboratoire à ciel ouvert » (Sun 1964 ; Liu 2013 ; Jing et Jing 2011).

8De fait, chaque concession édicte alors ses règlements en matière d'architecture et d'urbanisme ; des architectes de différentes nationalités viennent à Tianjin édifier villas, bâtiments commerciaux, clubs, cinémas. Abritant surtout, à la veille de la création de la République populaire en 1949, des commerçants ou fonctionnaires chinois, ces concessions recèlent toutes sortes d'énigmes, d'associations non anticipées entre façades et structures internes, d'innovations par les artisans et ouvriers chinois. Ces concessions constituent aujourd'hui l'un des trois quartiers historiques de la ville, avec la « vieille ville » chinoise

carrée, dont il ne reste cependant que quelques bâtiments, après sa destruction rapide pendant les années 1990, et le « nouveau quartier au nord du fleuve », un quartier construit à partir de 1903 et qui s'inspire des méthodes de planification urbaines, dites occidentales, observées dans les concessions.

Une histoire empêchée, une enquête arrêtée

9La destruction de la vieille ville chinoise est allée de pair avec un processus de patrimonialisation officielle de certains édifices et quartiers de la ville. Ce processus a été orienté par la rivalité instaurée entre les différentes administrations municipales chargées de désigner les bâtiments protégés et le niveau de protection conféré - national, municipal ou d'arrondissement. Il a été également orienté par les initiatives prises par toutes sortes d'actrices et acteurs locaux pour identifier la valeur esthétique, architecturale ou historique des bâtiments et quartiers menacés et s'efforcer d'en prévenir la destruction. En 2008, l'un d'eux écrit :

Le nombre des bâtiments qui ont disparu en quelques années est effrayant. On ne peut pas s'empêcher de se demander comment il est possible qu'entre les mains d'une seule génération, dans une ville vieille de plus de six cents ans, une ville reconnue à l'échelle nationale comme « Ville célèbre d'histoire et de culture », un lieu central du nord du pays où s'est écrite une grande partie de l'histoire moderne et contemporaine de la Chine, les destructions aient été telles qu'on ne trouve plus une seule rue historique plus ou moins bien conservée dans son ensemble et qu'il reste moins d'un dixième du patrimoine culturel qui existait jusque-là ? Est-ce qu'il est possible de ne pas être profondément affligés face à une telle situation ? Est-ce qu'il ne faut pas mettre tout en œuvre pour protéger le peu qui reste comme s'il s'agissait de protéger notre vue ? (Mu 2009, 8)

10C'est ainsi en 2008 qu'un groupe de ces actrices et acteurs locaux de Tianjin, concernés depuis plus d'une décennie par les destructions massives observées dans des quartiers historiques de la ville, se dote de l'identité « Volontaires pour la protection du patrimoine architectural de Tianjin ». De manière plus précise, c'est à la suite d'un processus complexe d'apprentissage et d'expérimentations qu'une vingtaine d'habitants et d'habitantes s'attribuent un nom puis, le 19 juin 2008, publient la « Déclaration de l'équipe des volontaires pour la défense du patrimoine architectural de Tianjin ». L'équipe y est présentée comme une entité *minjian* 民间 (c'est-à-dire qui ne relève pas de la sphère officielle), qui œuvre pour l'intérêt public (ou *gongyi* 公益) dans le domaine de la protection du patrimoine architectural. Ses membres sont décrits comme engagés dans un travail de protection de ce patrimoine, de constitution d'archives mais aussi de contrôle du travail de protection accompli. Le document insiste sur l'indépendance du groupe qui s'exprime notamment par le refus de tout soutien financier extérieur comme par l'interdiction faite à ses membres d'accepter compensations ou rémunérations en échange des activités réalisées. Pour conclure, l'équipe annonce se placer sous le contrôle de la société tout en précisant que le droit ultime d'interprétation de cette déclaration lui revient. Très vite, les Volontaires, qui rassemblent finalement une soixantaine de personnes, associent travail de protection du patrimoine architectural et recherches historiques. Ils et elles doivent en effet se transformer en historiens et historiennes amateurs pour mener des recherches sur les édifices et les quartiers de la ville, saisir leur importance – historique, architecturale ou esthétique – afin de démontrer la nécessité de les préserver, de les inscrire dans le tissu urbain et dans son histoire. Néanmoins, les Volontaires qui se mobilisent pendant les années 2000 et 2010 pour identifier et protéger le patrimoine

architectural de la ville font face à plusieurs obstacles : l'impossibilité d'évoquer en public certaines séquences historiques, comme les décennies dites maoïstes, soit les années 1949-1979 ; le difficile accès des « citoyens et citoyennes ordinaires » aux archives locales ; l'interdiction de se rassembler à plusieurs sur la voie publique et donc de mener des enquêtes urbaines collectives ; le caractère sensible que revêt l'établissement de cartes géographiques ou de relevés de quartiers. De façon plus générale, si les citoyennes et citoyens chinois sont encouragés à soutenir un récit national fondé sur la longue durée de la civilisation chinoise et qui manifeste en ce sens la légitimité du pouvoir politique actuel, ils ne sont pas incités à, voire sont empêchés de, faire œuvre d'historienne ou historien, y compris de leur ville, c'est-à-dire s'emparer d'édifices ou d'évènements dans leur singularité, les contextualiser en confrontant documents et matériaux de toutes sortes. Ils et elles parviennent parfois à déjouer ces contraintes en utilisant mais également en contournant la parole officielle, comme le fait un résident de la ville lorsqu'il indique, toujours en 2008 :

- 6 *Ibid.*, p. 4.

Dans son rapport, le président [de la République] Hu Jintao dit : « De nos jours, la culture constitue une source de création et de cohésion nationale de plus en plus importante. Elle est devenue de manière croissante un facteur important de compétitivité globale de la nation. Une vie culturelle et spirituelle riche est de plus en plus une attente forte du peuple chinois ». Ces propos ont un sens important pour orienter la formation culturelle à Tianjin et surtout pour savoir comment protéger de façon satisfaisante les constructions, les rues et les quartiers historiques alors que la ville se développe⁶.

¹¹Derrière l'importance officiellement reconnue à la « culture chinoise » se glissent ainsi toutes sortes d'initiatives concrètes portant sur des édifices et des quartiers particuliers, sur les activités qu'ils ont abritées à différents moments de l'histoire et notamment avant 1949, soit avant l'avènement de la République populaire de Chine, ou depuis la politique dite de réforme et d'ouverture instaurée à partir du début des années 1980. Si les Volontaires ont pu protéger une centaine de bâtiments d'une destruction annoncée et « déterrer », selon leurs propres termes, l'identité de près de deux cents édifices, l'enquête historique qu'elles et ils ont menée va cependant bien au-delà. En effet, sans accès aux archives officielles, les Volontaires exhument et rassemblent des archives privées, collectent des témoignages oraux auprès des résidents et résidentes, réunissent des cartes géographiques ancrées dans différentes périodes mais aussi des cartes postales anciennes qui montrent des édifices et des rues aujourd'hui disparues ou qui permettent de saisir la transformation des bâtiments et des quartiers. Ils se font les archivistes d'émissions radio locales interrogeant les habitants et les habitantes les plus âgés sur les lieux de la ville. Si l'enquête collective qu'elles et ils mènent est foisonnante, passant des lieux de la ville à la vie et aux activités de celles et ceux qui y résidaient, si les Volontaires se constituent de manière progressive une bibliothèque et des archives jamais réunies de cette façon-là, elles et ils mènent aussi l'enquête ensemble en confrontant les matériaux rassemblés, en essayant de les interpréter pour éclaircir les zones d'ombre ou résoudre les énigmes que leur enquête soulève, et pour s'entendre sur ce qui a pu être. Cette enquête collective, qui s'empare de manière successive et au gré des intérêts des uns, des unes et des autres de différents bâtiments ou édifices de la ville, tout à la fois se poursuit, est consolidée et restituée sur le site *Mémoire de Tianjin* qu'elles et ils animent, comme sur le bulletin interne, du même nom, qu'elles et ils publient et qui connaîtra près de 200 numéros. L'enquête menée dans le cadre du programme ANR *Tianjin*, interrompue depuis fin 2019 du fait de la pandémie, porte sur les formes de patrimonialisation de l'architecture locale. Elle s'intéresse donc également aux mobilisations d'habitantes et habitants locaux ainsi qu'aux

archives ou témoignages sur lesquels ils s'appuient pour agir. En attendant le moment où l'enquête pourra reprendre son cours, il nous a semblé important de conserver et d'associer des documents anciens recueillis au cours de l'enquête à Tianjin. Aussi limités et parfois dérisoires soient-ils, ils se révèlent de plus en plus difficiles d'accès en Chine. Nous avons tenté de contextualiser ces données, d'en retracer le mode de production et l'histoire, d'imaginer différentes manières de les relier selon la nature et les visées des enquêtes menées, dans l'espoir qu'elles pourront un jour être partagées et enrichies par des habitants de Tianjin, qu'ils soient chercheurs ou pas.

Témoigner du contexte et du déroulement de l'enquête des Volontaires dans Oronce Fine

Une cartographie dynamique

12 Nous avons commencé par numériser l'ensemble des cartes géographiques de l'*Atlas historique de la ville de Tianjin* (天津城市历史地图集 1404-2004 *Tianjin chengshi lishi dituji 1404-2004*), ouvrage imprimé rare paru en 2004. Ce corpus de cartes géographiques anciennes a ensuite été enrichi avec 7 autres cartes anciennes (1900, 1903, 1912 et 1926) disponibles sur Gallica, 3 cartes récentes (2009, 2010 et 2018) en format papier acquises par Isabelle Thireau et 1 carte actuelle tracée par la plateforme géomatique à partir des données 2020 d'OpenStreetMap. L'*Atlas historique de la ville de Tianjin* a été édité par le Bureau de la planification et des ressources foncières de la municipalité de Tianjin (天津市规划和国土资源局 Tianjinshi guihua he guotu ziyuan ju), l'une des deux administrations chargées, avec le Bureau du patrimoine culturel, de la protection du patrimoine architectural. Ce bureau est en outre l'administration chargée de l'exploitation, au présent, de ces édifices. Cet atlas rassemble 68 reproductions de cartes géographiques représentant l'espace de la municipalité de Tianjin à différentes échelles et périodes entre 1404 et 2004, chacune des cartes est complétée par un texte de commentaire. Les lieux de conservation des cartes originales sont variés :

- 15 cartes conservées à la bibliothèque de Tianjin (天津图书馆 Tianjin tushuguan)
- 14 conservées aux archives de la construction urbaine de Tianjin (天津市城市建设档案馆编绘 Tianjinshi chengshi jianzhu dangangan)
- 10 cartes conservées à la Bibliothèque nationale (国家图书馆 Guojia tushuguan)
- 1 carte conservée au British Museum
- 1 carte conservée à la Bibliothèque géologique de Chine (中国地质图书馆 Zhongguo dizhi tushuguan)
- 1 carte conservée au Bureau des reliques culturelles de Tianjin (天津市文物管理处 Tianjinshi wenwu guanlichu)
- 1 carte conservée à l'Institut de relevé et de cartographie de Tianjin (天津市测绘院 Tianjinshi cehui yuan)
- 1 carte conservée au centre d'informations du bureau de la planification et des ressources foncières de la municipalité de Tianjin (天津市规划和国土资源信息中心 Tianjinshi guihua he guotu ziyuan xinxizhongxin)

- 24 cartes dont l'ouvrage ne mentionne pas la provenance (mais seulement 3 parmi ces 24 pour lesquelles aucune source n'est mentionnée, ni édition originale, ni contributeurs, ni lieu de conservation actuel)

13 On voit ici l'intérêt d'un ouvrage qui rassemble des sources physiquement situées dans des endroits disséminés, dont plusieurs offrent un accès limité pour les équipes de recherche étrangères et souvent même pour les résidents et résidentes chinois.

14 Sur les 75 cartes numérisées, 68 sont antérieures à 1949, les 7 dernières datent des années 2000 (3 cartes), 2010 (3 cartes) et 2020 (1 carte). Si la collection aspire à être ultérieurement enrichie de cartes réalisées entre 1949 et 2015, force est de constater la rareté de celles-ci. Les manuels d'histoire de l'époque contiennent bien des cartes de Tianjin, mais celles-ci sont très simples et apportent peu de renseignements. À la fin des années 1970, alors que les tourisms international et domestique commencent à se développer, des cartes plus détaillées font leur apparition mais elles demeurent lacunaires, comme les cartes aujourd'hui disponibles sur Internet. De fait, en Chine, comme l'écrit Emmanuel Dubois du Prisque (2014, 342) : « La cartographie est devenue un enjeu majeur et une étape essentielle vers la "revitalisation de la nation chinoise" et la réalisation du "rêve chinois" ».

- 7 Soit environ 140 000 €.

15 En 2017, la loi a été révisée pour renforcer la supervision sur la réalisation et la circulation de cartes géographiques, lesquelles doivent respecter les frontières nationales revendiquées. Cette loi prévoit des amendes très lourdes (un million de yuans⁷) contre les chercheuses et chercheurs étrangers menant des projets cartographiques ou statistiques sans aval officiel et susceptibles de menacer la sécurité nationale.

- 8 Nous faisons ici référence à la plateforme de consultation et d'impression de données anciennes et (...)

16 La difficulté d'accès aux cartes anciennes explique l'intérêt de rassembler un certain nombre d'entre elles sur une même plateforme. Cette collection, appelée à s'enrichir, présente plusieurs intérêts. Il s'agit bien sûr de « remonter le temps⁸ » et d'observer l'évolution du territoire et surtout ici des rues et des quartiers. Il s'agit également de comparer les manières d'établir des cartes propres à dix traditions nationales au moins, la Chine et les neuf pays qui y implantèrent une concession entre 1860 et 1946 et qui dressèrent leurs propres cartes de la ville. À chaque fois, les légendes varient, comme varie la façon de faire surgir la configuration des îlots : ici, ce sont les pâtés de maison qui laissent entrevoir, dans leur alignement, les voies de communication ; là, ce sont les avenues et les rues qui dominent, sans que les édifices et leur importance ne soient signalés. Là où les cartes établies par des puissances étrangères font surgir casernes et arsenaux, celles dressées par la Chine soulignent l'importance de lieux publics comme les temples, les académies et universités, les théâtres et cinémas. Les uns, les unes et les autres ne s'entendent pas sur ce qui est rue, ruelle ou avenue ; le tissu dense de la ville chinoise apparaît dilué dans les cartes occidentales qui en connaissent mal la complexité. Ajoutons que la situation cartographique est d'autant plus compliquée que le Japon est en guerre avec la Chine entre 1937 et 1945 et occupe la ville de Tianjin dès 1937 ; il est ainsi possible, année après année, de saisir comme se donne à lire, à travers les cartes, la mainmise du Japon sur les découpages et les représentations de la ville. Mais il s'agit aussi de spécifier, grâce à ces cartes, des transformations qui n'ont pas été jugées dignes de figurer dans des archives, comme la disparition de cours d'eau recouverts

par des habitations et des voies de communication. Ou de lire derrière le damier contrasté des concessions les régularités qui les traversent et les ordonnent : le fleuve Hai et les entrepôts qui le bordent quelle que soit la concession, les grands axes de communication qui orientent les déplacements même s'ils portent des noms différents selon les quartiers. Il s'agit enfin, grâce à la géolocalisation, de préciser l'emplacement d'édifices classés puis parfois détruits avant d'être reconstruits « à l'identique », au « même endroit », mais en réalité à quelques centaines de mètres et dans des volumes différents.

- 9 Une approche similaire a été développée par la plateforme géomatique dans le cadre du projet *Eclevi* ([...](#))

17 Nous avons ainsi créé une collection en ligne des cartes géographiques qui avaient été numérisées. Le CMS Omeka S, à partir duquel est construite la plateforme Oronce Fine, permet l'expression des métadonnées des cartes à travers des vocabulaires du Web sémantique (principalement dans notre cas Dublin Core, Friend of a friend, Bibliographic Ontology). En suivant les standards internationaux pour l'expression de nos métadonnées, nous nous efforçons de mettre en place les caractères « faciles à trouver », « accessibles », « interopérables » et « réutilisables », ou « *findable* », « *accessible* », « *interopérable* », « *reusable* » de nos données, comme y invitent les principes FAIR élaborés dans le cadre de la science ouverte (Volait et Lucas 2020). Le choix des grandes catégories de métadonnées à renseigner nous a été conseillé par la plateforme géomatique⁹, dont l'expertise nous a été précieuse (Schweyer *et al.* 2021). Nous avons donc mis en exergue, au travers de ces métadonnées, différents niveaux d'informations sur les cartes : de la description matérielle du document source (sa dimension, sa colorisation, son état, son lieu de conservation), à la description de son contenu (titre de la carte, période illustrée, échelle et couverture spatiale), mais aussi de son histoire (personnes ou organismes ayant créé ou publié la carte, versions de cette carte dans d'autres éditions). Nous avons également fait le choix de conserver le texte édité dans l'ouvrage et accompagnant chaque carte, sans l'assortir à ce jour de commentaire d'analyse. Nous avons également pour le moment laissé de côté la transcription et la traduction des légendes des cartes, ainsi que le relevé des toponymes dans les graphies variées. Nous avons en revanche établi une liste de mots-clés (incluant des noms de rues, de fleuves, de quartiers, parfois d'édifices, mais aussi des noms de personnes, des périodes historiques) que nous utilisons pour annoter nos cartes géographiques, de la même manière que nous avons annoté nos cartes postales, comme expliqué ci-après. La collection de cartes géographiques est consultable en ligne sur le site du projet (figure 1), actuellement non encore ouvert au public.

Figure 1. Capture d'écran de la page des cartes de Tianjin de la période républicaine 1911-1949 dans Oronce Fine

Tianjin

Home **Maps** ▾ Postcards ▾ Volunteers' collective inquiries Radio Program 话说天津卫 Contribute Browse

Recherche

Maps > Republican Era (1911-1949)

Republican Era (1911-1949)



Map of Tientsin



Tianjin zubei xiangdide tu [1913 nian (Zhonghua Minguo er nian)] 天津最新详地图 [1913年 (中华民国二年)] [Tianjin latest detailed map 1913 (Year 2 of the Republic of China)]



Jingjin liang shi tu (Tianjin) [1917 nian (Zhonghua Minguo liu nian)] 京津两市图 (天津) [1917年 (中华民国六年)] [Beijing and Tianjin map (Tianjin) 1917 (Year 6 of the Republic of China)]



Tianjin ditu [1919 nian (Zhonghua Minguo ba nian)] 天津地图 [MAP OF TIENTSIN] [1919年 (中华民国八年)] [Tianjin map 1919 (Year 8 of the Republic of China)]



Tianjin xiujian ditu [1920 nian (Zhonghua Minguo jiu nian)] 天津建设地图 [1920年 (中华民国九年)] [Tianjin construction map 1920 (Year 9 of the Republic of China)]



Tianjin ji chengliang xingzhi tu [1924 nian (Zhonghua Minguo shisan nian)] 天津及租界形势图 [1924年 (中华民国十三年)] [Tianjin and its environs map 1924 (Year 13 of the Republic of China)]



Tianjin ditu [1925 nian - 1926 nian (Zhonghua Minguo shisi nian - shiwu nian)] 天津地图 [MAP OF TIENTSIN] [1925年——1926年 (中华民国十四年——十五年)] [Tianjin map 1925-1926 (Year 14-15 of the Republic of China)]



Plan of Tientsin . Scale of Half a Mile [=Ors. 036, 1 : 22 500 environ]. Drawn and Engraved for the Directory & Chronicle (1926)



Tianjinshi jie tu [1927 nian (Zhonghua Minguo shiliu nian)] 天津市街图 [1927年 (中华民国十六年)] [Tianjin streets map 1927 (Year 16 of the Republic of China)]



Tianjin tebie shi jieshi quan tu [1929 nian (Zhonghua Minguo shibainian)] 天津特别市街市全图 [1929年 (中华民国十八年)] [Tianjin special city streets map 1929 (Year 18 of the Republic of China)]



Tianjin tebie shi xianxing quyu tu [1930 nian (Zhonghua Minguo shijiu nian)] 天津特别市现行区域图 [1930年 (中华民国十九年)] [Tianjin special city current area map 1930 (Year 19 of the Republic of China)]



Tianjin xiangtu (Hua Ying duihao) [1934 nian (Zhonghua Minguo ershibainian)] 天津详图 (华英对照) [1934年 (中华民国二十三年)] [Tianjin detailed map China and England comparison 1934 (Year 23 of the Republic of China)]



Tianjin shisan xiangtu [1937 nian (Zhonghua Minguo ershiliu nian)] 天津详图 [1937年 (中华民国二十六年)] [Tianjin county detailed map 1937 (Year 26 of the Republic of China)]



Tianjin tebie shi xianxing quyu tu [1944 nian (Zhonghua Minguo sanshisan nian)] 天津特别市现行区域图 [1944年 (中华民国三十三年)] [Tianjin special city current area map 1944 (Year 33 of the Republic of China)]



Zubei Tianjinshi jie tu [1946 nian (Zhonghua Minguo sanshewu nian)] 最新天津市街图 [1946年 (中华民国三十五年)] [Latest Tianjin street map 1946 (Year 35 of the Republic of China)]

Préc. Suivant

Propulsé par Omeka S

[Agrandir Original \(png, 1,9M\)](#)

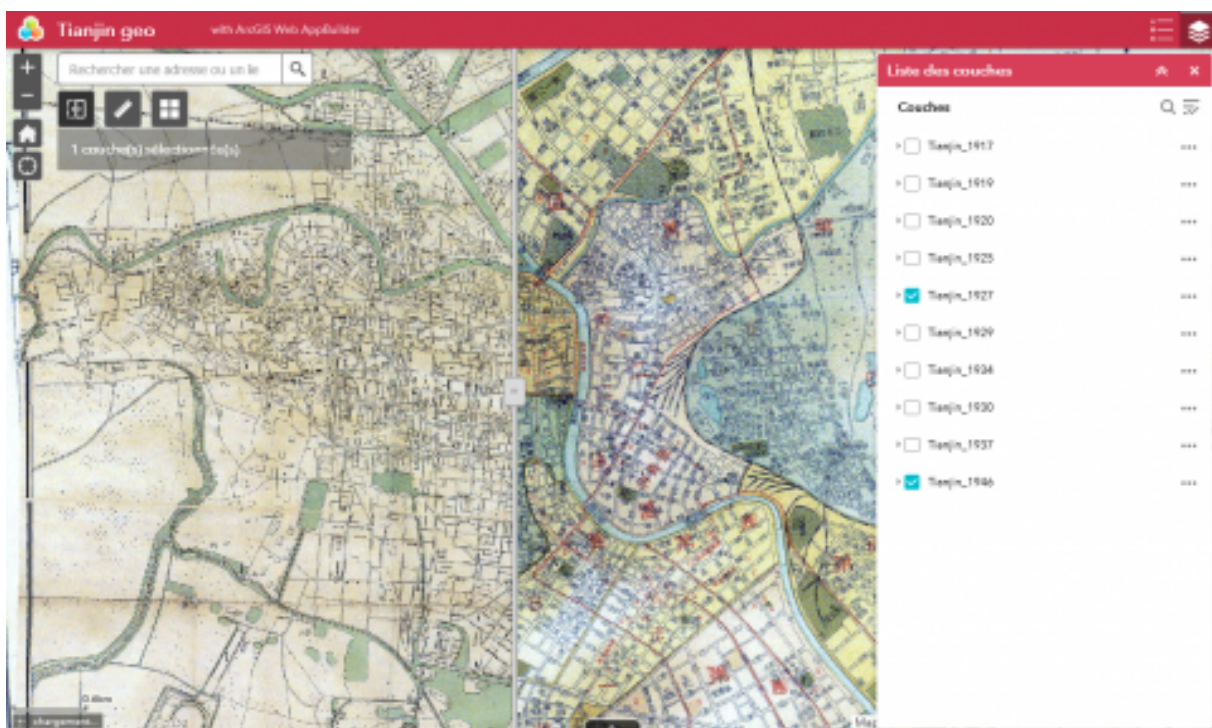
Image produite par les autrices

- 10 Nous avons suivi la méthodologie pionnière élaborée au cours du projet ANR *Alpage* (Analyse diachron [\(...\)](#))
- 11 Cette étape a été possible grâce à l'aide immense de notre collègue géomaticien Davide Gherdevich ([\(...\)](#))

18La plateforme Oronce Fine permet en outre d'afficher en ligne des cartes géoréférencées à partir d'un logiciel de système d'information géographique. Nous avons donc procédé à une sélection de cartes géographiques anciennes sur lesquelles nous souhaitons appliquer des coordonnées géographiques. Le travail permettant de passer d'une image simple de carte géographique à une image spatialisée est minutieux ; pour permettre une précision la plus fine possible, nous avons sélectionné des cartes sur des critères de qualité de l'image numérisée, de projection dans laquelle la cartographie a été réalisée qui soit compatible avec le

géoréférencement, d'échelle de la carte permettant de voir au minimum le réseau viaire des districts de la municipalité et au mieux les parcelles avec leurs espaces bâtis. Le niveau d'erreur est corrélé à la possibilité de trouver des correspondances fiables entre des points de repère actuels et passés. Nous avons donc suivi une méthodologie qui consiste à commencer le géoréférencement sur la carte ancienne la plus récente dont nous disposons (dans notre cas 1946) (Noizet, Bove et Costa 2013), en partant du principe que les changements du paysage urbain seront d'autant plus importants que nous remontons dans le temps¹⁰. Ainsi, si notre carte de 1946 a été référencée à partir du fonds de cartes OpenStreetMap actuel, la carte suivante de 1937 a été référencée sur la carte de 1946 et ainsi de suite pour les cartes des décennies 1930, 1920, 1910, 1900 et 1890 (Gherdevich et Noizet 2014). À ce jour, une dizaine de cartes géographiques a été géoréférencée dans le logiciel ArcGIS Pro, nous permettant de voir l'évolution des contours urbains depuis l'année 1917 jusqu'en 1946¹¹. Notre souhait est de permettre à des personnes de consulter de façon dynamique les cartes géoréférencées, c'est pourquoi nous travaillons actuellement plutôt sous ArcGIS Pro, pour la publication des couches géoréférencées dans son WebSIG ArcGIS Online. Grâce à cette application Web, il est possible de visualiser des balayages entre deux cartes de dates différentes (figure 2), d'observer ainsi l'évolution des tracés de rues, l'extension ou la disparition des voies ou des quartiers, de réaliser des mesures (de surfaces, de distances).

Figure 2. Capture d'écran de l'application WebSIG ArcGIS Online, figurant ici un balayage entre une carte de Tianjin datant de 1946 et une datant de 1927



[Agrandir Original \(png, 2.0M\)](#)

Image produite par les autrices

[Une exposition de photographies et cartes postales anciennes](#)

19 Il existe une très riche collection de cartes postales anciennes sur la ville Tianjin, certaines datant de la première vague de l'histoire des cartes postales, les années 1896-1920. Nombreux sont en effet les photographes étrangers installés dans ce « port de traité », comme dans les villes de Qingdao, Shanghai, Hankou et Hong Kong. Si, selon Régine Thiriez, les principaux thèmes de ces cartes postales sont la topographie, les scènes de la vie quotidienne et les portraits, notre collection, elle aussi amenée à s'enrichir, a surtout retenu les cartes postales relevant de la première catégorie et notamment de l'architecture, des parcs, des moyens de transport (Thiriez 1998). Les cartes postales ainsi rassemblées appuient différents types d'enquêtes. Elles permettent de restituer les plans et schémas des rues et des bâtiments tout autant qu'elles renseignent sur leur occupation à différents moments. Elles font surgir un parc, un pont ou un édifice jugé important par les éditeurs de cartes postales qui se succèdent à Tianjin pendant toute la première moitié du XX^e siècle, souvent souligné par le titre donné à la carte postale. Mais elles peuvent également appuyer les enquêtes actuelles des Volontaires en laissant entrevoir toutes sortes d'énigmes, pans de murs ou détails d'édifices situés à l'arrière-plan des photographies et qui orientent l'enquête pour saisir l'emplacement et l'histoire de ces édifices. Ceux-ci ont parfois été détruits depuis des décennies, d'autres ont été recouverts de structures annexes qui les cachent et empêchent d'en saisir la valeur.

20 L'équipe du projet ANR a collecté une centaine de cartes postales et photographies, soit physiquement (en format papier), soit par enregistrement d'images sur Internet. Il est à noter que ce n'est pas l'objet en soi (l'objet « carte postale » ou l'objet « photographie ») qui a permis de créer la collection, mais le contenu figuré sur ces images, car ces contenus peuvent rapidement – et pour des motifs divers – devenir inaccessibles voire disparaître. L'équipe cherchait donc à glaner les informations tant qu'elles étaient accessibles, même sous une forme dégradée (capture d'écran de basse résolution). Un exemple illustrant les enjeux de disparition des matériaux est celui du blog des Volontaires de Tianjin *Mémoire de Tianjin*. Pendant plusieurs années, les Volontaires ont alimenté un site où cartes postales et photos des lieux d'intérêts étaient postées par les blogueurs et blogueuses, assorties de commentaires visant à reconstituer l'histoire de ces lieux. Des tensions interpersonnelles au sein des Volontaires ont abouti à la fermeture du site par son administrateur, rendant son contenu inaccessible (Thireau 2020). L'équipe de recherche ne conserve que quelques pages du blog, archivées au fil de l'enquête de manière non systématique car la fermeture du site n'avait pas été envisagée.

21 En parallèle du travail de cartographie, nous avons donc réalisé le traitement d'un premier sous-ensemble de 77 cartes postales anciennes de la ville. Les métadonnées, comme mentionné plus haut, ont été exprimées au moyen des vocabulaires du Web sémantique. Le choix des grandes catégories de métadonnées à renseigner a été plus exploratoire que pour les cartes géographiques. Quel niveau de granularité choisir pour documenter le support de l'image figurée, puis cette dernière ? Quel traitement faire de la correspondance lisible sur certaines cartes postales ? En raison de l'hétérogénéité des supports, ainsi que nous venons de le mentionner, nous avons choisi de centrer nos catégories sur la documentation des lieux figurés : titre de la carte, lieu identifié par une ancienne adresse ou une récente (lorsque c'était possible), commentaires manuscrits sur la carte postale qui disent autrement le lieu, noms qui apparaissent sur la photo (caractères), source du document, période illustrée par la carte, langue de la correspondance, date et lieu d'oblitération ou de rédaction de la carte postale. Une réflexion importante a consisté à élaborer une liste de mots-clés, issue de l'analyse des cartes postales. Les mots-clés sont un élément central du travail d'annotation que permet la plateforme Oronce Fine. D'un point de vue technique, l'annotation correspond à des métadonnées associées à un dessin tracé par l'équipe du projet sur le document original : un

point (pour pointer un lieu précis), un polygone (pour dessiner les contours d'un bâtiment, d'un quartier) ou une ligne (pour suivre une rue). Les mots-clés avec lesquels les documents ont été annotés forment une liste de 130 items environ, enregistrés dans Omeka S comme autant d'entités conceptuelles. Chaque entité conceptuelle peut être décrite par les différents toponymes que nous lui connaissons, ou par des éléments historiographiques, et reliée à des référentiels (GeoNames, Wikidata). Prenons un exemple concret, sur la carte géographique de 1934, les contours de la vieille ville de Tianjin ont été dessinés (figure 3).

Figure 3. Capture d'écran de l'article consacré à une carte de Tianjin datant de 1934, dans Oronce Fine

Tianjin xiangtu (Hua Ying duizhao) [1934 nian (Zhonghua Minguo ershisan nian)] 天津详图 (中英对照) [1934 年 (中华民国二十三年)] (Tianjin detailed map China and England comparison 1934 (Year 23 of the Republic of China))



Tianjin xiangtu (Hua Ying duizhao) [1934 nian (Zhonghua Minguo ershisan nian)] 天津详图 (中英对照) [1934 年 (中华民国二十三年)] (Tianjin detailed map China and England comparison 1934 (Year 23 of the Republic of China))

Quoted from the book: 天津详图 (Hua Ying duizhao) [1934 nian (Zhonghua Minguo ershisan nian)] 天津详图 (中英对照) [1934 年 (中华民国二十三年)] (Tianjin detailed map China and England comparison 1934 (Year 23 of the Republic of China))

Author: Wang Huaiqing

Topic: Tianjin (China)

Page: p.104-105

Year: 1934

Editor: Wang Huaiqing

Size: 1000mm x 700mm

Coordinates: 39°00'N, 117°10'E

Keywords: Tianjin, China, 1934

Language: Chinese

Page Count: 104-105

ISBN: 7-80000-183-1

Classification: G229.2

Subject: Tianjin

Keywords: Tianjin, China, 1934

Language: Chinese

Page Count: 104-105

ISBN: 7-80000-183-1

Classification: G229.2

Subject: Tianjin

Keywords: Tianjin, China, 1934

Language: Chinese

Page Count: 104-105

ISBN: 7-80000-183-1

Classification: G229.2

Subject: Tianjin

Keywords: Tianjin, China, 1934

Language: Chinese

Page Count: 104-105

ISBN: 7-80000-183-1

Classification: G229.2

Subject: Tianjin

Keywords: Tianjin, China, 1934

Language: Chinese

Page Count: 104-105

ISBN: 7-80000-183-1

Classification: G229.2

Subject: Tianjin

Keywords: Tianjin, China, 1934

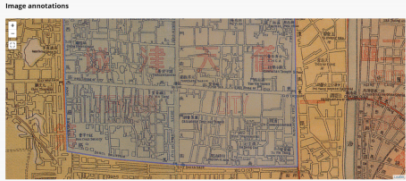
Language: Chinese

Page Count: 104-105

ISBN: 7-80000-183-1

Classification: G229.2

Subject: Tianjin



Georeferenced annotations



Propriété par Omega 5

[Agrandir Original \(png, 3.3M\)](#)

Dans la visionneuse « Image annotations », on peut voir le polygone tracé par l'équipe du projet ANR pour figurer les contours de la vieille ville chinoise.

Image produite par les autrices

- 12 <https://www.wikidata.org/wiki/Q10940319>.

22Le mot-clé « *Native City* » fait partie de la liste des items conceptuels créée et est associé à plusieurs dénominations : « vieille ville », « 成箱 *Chengxiang* », « 老城 *Laocheng* », et nous avons en outre pu relier cette entité à une donnée Wikidata existante : 天津老城 [12](#). Dans tous les médias où nous ajoutons des annotations « vieille ville », que ce soit parce que la totalité de la vieille ville ou seulement un élément (une rue, un temple, etc.) y figurent, nous créons des liens entre les ressources, avec le Web, et nous créons de l'information spatialisée. Lorsque la totalité de notre corpus aura été traitée, nous pourrons alors analyser les liens d'emboîtement ou de branchement des éléments entre eux. La recherche des adresses de lieux figurés a permis de procéder ensuite à un travail de géolocalisation : par exemple, une carte postale ancienne de l'arche de 天后宫 (Tianhougong) est consultable sur le site, ainsi que l'emplacement actuel de ses restes, dans un bloc de cartographie dynamique (figure 4). Plusieurs difficultés se posent pour la géolocalisation des cartes postales, de l'absence totale d'indice sur le document à la disparition du lieu (comme l'Arsenal de l'Est), en passant par les changements des noms et des morphologies des rues, les destructions puis déplacements et reconstructions des lieux.

Figure 4. Capture d'écran de l'article consacré à une carte postale de Tianhougong à Tianjin, dans Oronce Fine

Tianjin

Home | Maps | Postcards | Tianjin Volunteers | Radio Program 广播天津 | Contribute | Browse

Search

TIENSIN

Contexte



Titre

TIENSIN

Description

It says on the arch 古道宗祠 (Baigu chao zong).
天庆宫 (Tianhougong) in the current district 南开 (Nankai). Only a few traces of the old temple and the portico remain today.

Identifiant

2
Tianjin_cartes_postales_anciennes(5).jpg

Type

Black and white photography

Auteur / Edition

E. Lee

Coexistence temporelle

End of Qing Dynasty
Postmarked on 16/12/1902

Langue

Written in German

page #accueil

École des hautes études en sciences sociales

Licence

CC-BY/NC

Objet

Anonymous characters
Arch
Tianhougong
Street
Nankai district
End of Qing Dynasty
Monument
Place of worship

Collections

Tianjin Old Postcards

Ressources liées

Filtrer par propriété

Tout

hasSource

Titre	Libellé alternatif	Classe
[Annotation #740357]		Annotation
[Annotation #740362]		Annotation

Annotations

[Annotation #740357] 2021-03-08 17:30:27 Anika Desplan locating

Value	Purpose
Niangxiangmiao 娘娘庙; Tianjin Tianhou Gong 天津天后宫	
Nankai-qu 南开	
Target selector	Selector type
POINT (117.186202 39.142077)	oa:Selector

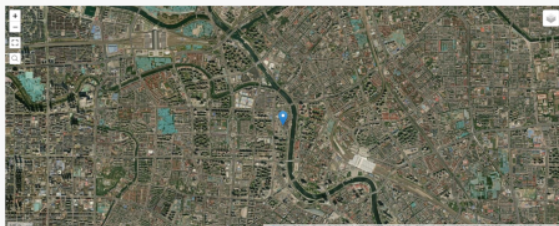
[Annotation #740362] 2021-03-08 17:36:50 Anika Desplan describing

Value	Purpose
Anonymous	
Arch	
Street	
End of Qing Dynasty	
Target selector	Selector type
POLYGON ((52.746209 64, 52.746209 594, 820.262182 594, 820.262182 64, 52.746209 64))	oa:Selector

Image annotations



Georeferenced annotations



Propulsé par Omeka S

[Agrandir Original \(png, 3.0M\)](#)

On peut voir les annotations ajoutées à l'image ainsi que sa géolocalisation dans la visionneuse « *Georeferenced annotations* ».

Image produite par les autrices

23 Nous pouvons citer l'exemple de l'imposant Gordon Hall, connu sous le nom de 天津英租界工部局大楼 (Tianjin ying zujie Gongbu ju dalou) jusqu'en 1943, date de rétrocession de la concession britannique, ou encore de 戈登堂 (Gedeng tang), nom toujours en usage aujourd'hui. Cet édifice fut érigé dans l'ancienne concession britannique et portait le nom du général Charles George Gordon, planificateur de cette concession en 1860. Initialement situé sur la Victoria Road, devenue aujourd'hui 解放北路 (Jiefang beilu), dans le district 和平 (Heping), le premier Gordon Hall a été détruit avant de faire l'objet d'une reconstruction, toujours visible mais désormais au croisement des actuelles 张自忠路 (Zhangzizhonglu), 张春道 (Zhangchun dao), et 吉林路 (Jilin lu). Dans cette recherche entre anciennes adresses et lieux actuels, et pour ce qui relève des quartiers des anciennes concessions étrangères de Tianjin, l'index 附录租界路名对照表 (fulu zujie lu ming duizhaobiao) de l'ouvrage de Lai Xinxia et Yang Daqin (Lai et Yang 2004) a été d'une grande utilité, car il reprend l'ensemble des dénominations des rues au cours de trois périodes historiques : la période concessionnaire, la période suivant les rétrocessions puis la période actuelle.

24 Les cartes postales, et les énigmes qu'elles recèlent, font parfois débiter une enquête au sein du groupe des Volontaires. Ou alors elles servent d'appui à des enquêtes en cours. Elles permettent souvent de réviser les connaissances officielles contenues dans les ouvrages sur l'histoire de la ville. Mise en relation avec la collection de cartes géographiques anciennes, cette collection de cartes postales ne permet pas seulement de mieux saisir le passé : elle constitue un outil d'enquête collective, utilisant des ressources numériques, pour les historiennes et historiens ou les habitantes et habitants de Tianjin soucieux de limiter les destructions en cours. En 2009, par exemple, la recherche du Volontaire Changgong Zaishou porte sur un bâtiment qui pourrait être une auberge chinoise, visible sur une carte postale non datée et qui a pour seule légende en anglais « *Tientsin. Chin. Theatre in the French Concession* » (figure 5).

Figure 5. Carte postale « Tientsin. Chin. Theatre in the French Concession »

楼主 发表于: 02-10

发现集贤阁遗址及美商胜家公司

管理提醒: 本帖被 老穆 设置为精华(2011-02-10)



[Agrandir Original \(png, 2.1M\)](#)

Image produite par les autrices, avec l'autorisation du Volontaire

25Sa recherche le conduit vers une autre carte postale des années 1940, où figure le bâtiment qui a retenu son attention mais qui est désigné cette fois par une flèche et un commentaire manuscrit indiquant en français « Cité chinoise » (figure 6).

Figure 6. Carte postale annotée « Cité chinoise »



对比亦峰道、吉林路口照片，集贤阁踪迹皆无，被现代化大楼所取代了。

发现这两个原址的准确日期为今年1月2日，当时没有发帖。画在今日，作为新春第一帖献给大家。在此感谢人文、十一、耶律等老师的参与！

[Agrandir Original \(png, 1.5M\)](#)

Image produite par les autrices, avec l'autorisation du Volontaire

26 Sur cette deuxième image, le bâtiment qui l'intrigue fait face à une autre construction inconnue qu'il identifiera, à la suite d'une longue enquête faisant intervenir d'autres cartes postales, comme l'ancien magasin de vente des machines à coudre Singer à Tianjin. Il travaille alors ensuite sur une photo satellite qu'il annote ; il entoure en rouge un pâté de maisons où se trouvait cet ancien magasin Singer. Au sud, au coin des rues Bingjiang et Jilin, le point du quadrilatère est coupé : c'est là que se trouvait l'entrée du magasin (figure 7).

Figure 7. Photographie satellite annotée pour l'identification de l'ancien magasin Singer

长号在手

为什么我的眼里常含泪水？因为我对这土地爱得深沉……



级别: 初中生

显示用户信息

2楼 发表于: 02-10



[Agrandir Original \(png, 1.6M\)](#)

Image produite par les autrices, avec l'autorisation du Volontaire

27Il publie alors une photographie du bâtiment actuel qu'il prend en face de l'ancienne entrée du magasin (figure 8).

Figure 8. Photographie du bâtiment actuel de l'ancien magasin Singer, face à l'entrée



更可喜的是，经实地踏访，胜家公司原址还在，外檐虽经翻修，但大体格局未变。

[Agrandir Original \(png, 1,7M\)](#)

Image produite par les autrices, avec l'autorisation du Volontaire

28Le traitement de la collection des 77 cartes postales que nous venons de décrire a été réalisé dans le courant de l'année 2020, lorsque les collaborations avec les collègues de Tianjin n'étaient déjà plus possibles, ni à distance, en raison du risque politique encouru par ces collègues à poursuivre les échanges scientifiques avec l'équipe française, ni sur place en raison de l'impossibilité, pour l'équipe française, de se rendre en mission à Tianjin. Or cette collaboration est fondamentale, notamment à l'étape d'identification des mots-clés, dans une visée de pouvoir véritablement retranscrire les processus de l'enquête des Volontaires. Les pages archivées du blog des Volontaires (aujourd'hui inaccessible en ligne) nous donnent un exemple de cette problématique à laquelle nous nous heurtons.

[Les enquêtes en ligne des Volontaires reconstruites dans des récits multimédias grâce aux StoryMaps](#)

29Le blog des Volontaires permettait aux internautes de proposer des billets après une simple inscription. Blogueurs et blogueuses y déposaient, l'un ou l'une après l'autre, leur contribution, s'efforçant de répondre à la question ou au point soulevé à la création du billet en enrichissant les matériaux disponibles et en les confrontant. Les profils affichés des utilisateurs et utilisatrices nous livraient leur pseudonyme, leur « niveau d'éducation » (souvent irréaliste car la plupart se présentaient comme des enfants de l'école primaire), mais aussi les temps passés sur le site depuis leur inscription et le nombre de billets postés. Certains signalaient parfois une formule qui leur était chère comme : « Un esprit indépendant, une pensée libre, voici ce à quoi j'aspire ! ».

30 Les données partagées étaient des cartes postales ou des photographies anciennes ou actuelles sur lesquelles les personnes intervenaient par des traits, des cercles, quelques mots ajoutés sur l'image, pour signaler l'objet qui les intéressait. On dessinait également des schémas et des plans, qui étaient repris par celles ou ceux qui s'engageaient dans la conversation, amendés ou confirmés. Dans l'une de leurs nombreuses discussions de confrontation des matériaux sur le blog *Mémoire de Tianjin*, pour reconstituer les histoires des lieux, figure un échange au sujet de l'ancien Club allemand (德国俱乐部 Deguo julebu). Plusieurs cartes postales du début du XX^e siècle représentant au premier plan le Gordon Hall ont été postées par une personne portant le pseudonyme 耶律寒烟 (Yelu han yan). Or ce n'est pas ici le bâtiment fameux qui intéresse les participantes et participants au fil de discussion mais son arrière-plan, une silhouette massive d'un édifice qui, en 2010 au moment où les blogueurs et blogueuses prennent la parole, est en cours de destruction malgré des mobilisations d'opposition (figure 9). Les Volontaires comparent les angles de prise de vue des photos anciennes, étudient les dates de publication des cartes postales, croisent plusieurs sources et enrichissent avec d'autres photos et cartes postales pour comprendre l'emplacement de cet édifice, sa date de construction, son architecte, etc. Ils découvrent que l'ancien Club allemand a été construit bien plus tôt que ce qui est dit officiellement, soit avant 1898 et non en 1905, puisqu'il figure déjà sur une carte postale de cette époque.

Figure 9. Capture d'écran d'une partie de discussion sur le blog des Volontaires où des cartes postales du Gordon Hall ont été postées

从位置上的几点分析:

[此帖被浏览 2010-03-01 23:42 次]

图4-48_8642_ofc1f8031f9e28e.jpg

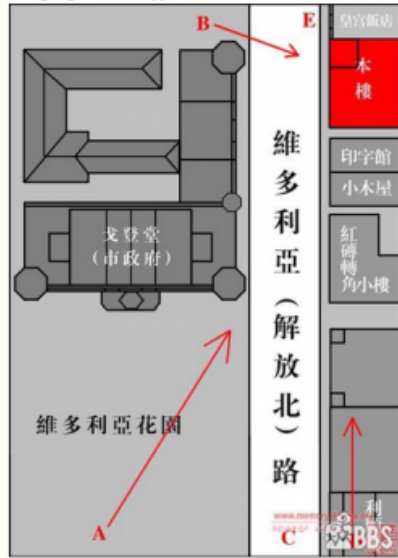


图4-A处所拍本地景.jpg



照片 站自B处角度拍摄的此栋正立面。正是这张图片，让我原来以为“新字楼”档案在研究了所有的新字楼的角度的，排除法确定了主观猜测，排除了新字楼的可能，才让我继续研究证据链。看来考证不是一件容易和主观。jpg

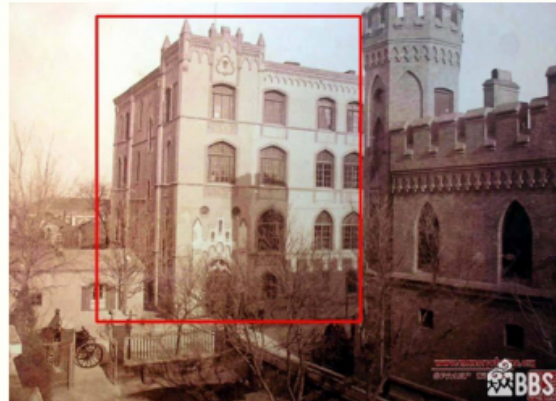


图4-C处拍摄本地景.jpg



图4-D处 (利德德街附近) 拍摄的此本地景。随着证据链的深入水到渠成，原来这栋看不出是新的照片，也进行关联，这张照片对档案判

[Agrandir Original \(png, 1.3M\)](#)

C'est le bâtiment encadré de rouge, ainsi que les dates des cartes qui servent aux Volontaires pour reconstituer des fragments de l'histoire de l'ancien Club allemand.

Image produite par les autrices, avec l'autorisation des Volontaires

31 Là où nous sommes en mesure d'identifier un édifice (le Gordon Hall), une période historique (la fin de la dynastie Qing, en raison de la date d'oblitération de la carte), éventuellement le kiosque et le parc lui faisant face (le Victoria Parc), les Volontaires établissent des liens avec d'autres entités (la nouvelle Association allemande, la Xinxue Academy, l'architecte Kroger, Li Shunde, etc.). Et ainsi, leurs échanges sont riches de tout un autre réseau sémantique sur lequel il sera nécessaire de s'appuyer pour annoter les images du corpus. Dans cette attente, nous reconstruisons leurs échanges sous forme de récits multimédias, au moyen de l'application StoryMap (ArcGIS) (figure 10). Ces récits permettent de retrouver le contenu textuel et iconographique des échanges, que nous transcrivons en chinois et traduisons en anglais, à partir de la sélection de pages archivées du blog des Volontaires. Ils figurent la chronologie des échanges, la façon dont ils se répondent et produisent un savoir cumulatif sur l'édifice concerné, et offrent aux lectrices et lecteurs des commentaires d'analyse tout à la fois sur les personnes mêmes des Volontaires prenant part à la conversation, sur les lieux ou les événements dont il est question dans les posts des blogueurs et blogueuses, sur les supports à partir desquels l'enquête collective est menée, etc. Nous intégrons, lorsque c'est pertinent, une cartographie dynamique tirée de la collection de cartes géographiques du projet, et renvoyons à la collection de cartes postales. Par exemple, si la carte postale mobilisée dans l'enquête représente le Gordon Hall, nous intégrons des liens vers les autres cartes postales du Gordon Hall dont nous disposons. Ces récits multimédias permettent non seulement de parcourir des fragments d'enquêtes telles qu'elles se présentaient sur le blog des Volontaires, mais aussi de découvrir des clés d'analyse et de compréhension, fruit du travail de recherche dans le cadre du projet ANR.

Figure 10. Capture d'écran d'une partie de la StoryMap « 发现“老”德国俱乐部!!! I have found the “old” German Club!!! Fragments of a collective inquiry conducted by Tianjin's Volunteers on the German Club (March 2010) » montrant les transcriptions du contenu brut du blog, les traductions proposées et des clés d'analyse



[Agrandir Original \(png, 1,8M\)](#)

Image produite par les autrices

32 Nous avons sélectionné en tout 6 pages archivées du blog *Mémoire de Tianjin*, montrant l'articulation du travail des Volontaires autour de 6 lieux ou thématiques, représentant un corpus de 111 photographies et cartes postales, et plus d'une centaine de pages de textes transcrits ou en cours de transcription : outre le 德国俱乐部 (Deguo julebu), l'ancien Club de la concession allemande, nous pourrions étudier 南市 (Nanshi), le quartier animé du « marché du Sud » ; 崇德堂内部的小教堂 (Chong De tang neibu de xiao jiaotang), une petite église située au sein de la mission jésuite construite en 1872 sur la rue Saint-Louis de l'ancienne concession française ; 紫竹林 (Zizhulin), un quartier de l'ancienne concession française et le nom d'une église catholique construite également en 1872 ; 日租界 Ri (zujie), l'ancienne concession japonaise ; ou encore une thématique générique 老照片 (Lao zhaopian), des photos anciennes.

Conclusion

33 L'un des objectifs du programme de recherche ANR *Tianjin* est de produire des savoirs, selon des modalités variées, sur la vaste enquête historique menée par « l'équipe des Volontaires pour la défense du patrimoine architectural de Tianjin ». Nous avons présenté trois de ces modalités dans notre contribution. Tout d'abord, la cartographie dynamique, nous l'avons vu, nous permet de rassembler, conserver de manière pérenne des cartes géographiques anciennes, dont on a souligné le caractère sensible et difficile d'accès ; de géoréférencer et ainsi de lire l'histoire internationale se jouant à Tianjin dans les façons de représenter l'espace urbain, dans ses évolutions temporelles ; d'annoter et de développer des couches de métadonnées liées entre elles. L'exposition numérique de photographies et cartes postales, ensuite, contribue là encore à l'accès et à la préservation de données riches pour les sciences sociales, qui disparaissent rapidement pour des raisons diverses, mais qui témoignent si finement de la vie sociale des lieux à une époque donnée. Nous avons à ce jour structuré

l'ergonomie du site en rangeant les cartes géographiques par époques et les cartes postales par thématiques (identifiées à partir des mots-clés). Troisièmement, nous publions des récits multimédias pour permettre aux futures utilisatrices et utilisateurs du site d'explorer véritablement l'enquête menée par les Volontaires dans toute sa complexité mais aussi pour son caractère novateur. Ce caractère surgit des matériaux utilisés (bien souvent délaissés en Chine par les historiennes et historiens professionnels), de la façon dont ces matériaux sont soudain associés, et, enfin, de la dimension collective de l'enquête. Nous projetons en outre de construire une cartographie sonore d'une sélection d'une vingtaine d'extraits d'émissions radio sur l'histoire de Tianjin.

- 13 <http://tianjin.virtualcities.fr>.
- 14 https://scalar.usc.edu/works/tianjin_bontemps/index/.

34Ce faisant, nous poursuivons les importantes avancées en matière de base de données historiques mises en place lors du projet *Virtual Cities*, coordonné par Christian Henriot depuis le début des années 2000, notamment avec la plateforme Virtual Tianjin¹³, hébergée par Huma-Num, et nous apportons les dernières innovations technologiques pour la spatialisation des données historiques. Nous continuons également la dynamique suivie par Fleur Chabaille dans sa publication de récit visuel « Tianjin au temps des concessions étrangères sous l'objectif d'André Bontemps (1931-1935)¹⁴ », et nous travaillons la dimension multimédia des récits que nous construisons.

35Enfin, nous entrerons dans une autre étape à compter de l'automne 2022, qui se donne pour but de rendre compte des effets des actions des Volontaires. Leurs recherches et leurs mobilisations participent en effet pleinement des processus de patrimonialisation architecturale s'étant déroulés à Tianjin dans les années 2000 et 2010. Nous projetons ainsi la réalisation d'un système d'information géographique (SIG) et d'une base de données relationnelle, comprenant environ 200 lieux et édifices de Tianjin concernés par différents processus de protection architecturale. Pour cela, nous partirons de 6 volumes édités entre 2007 et 2010 par le Bureau de l'architecture stylistique et historique, organe de l'une des deux administrations municipales impliquées dans ces processus, faisant un inventaire d'environ 130 lieux et édifices concernés par des mesures de protection, ainsi que des rapports régulièrement publiés par le groupe des Volontaires entre 2008 et 2012 permettant de lister environ 70 autres bâtiments d'importance. Le SIG et la base de données permettront ainsi, entre autres, de restituer le travail des Volontaires en pointant les bâtiments, les rues et les quartiers qui ont été empêchés de démolition ou préservés grâce à leur action.

[Haut de page](#)

Bibliographie

Des DOI sont automatiquement ajoutés aux références par Bilbo, l'outil d'annotation bibliographique d'OpenEdition.

Les utilisateurs des institutions qui sont abonnées à un des programmes freemium d'OpenEdition peuvent télécharger les références bibliographiques pour lesquelles Bilbo a trouvé un DOI.

Dubois de Prisque, Emmanuel. 2014. « La cartographie en Chine du “rêve chinois” à la réalité géopolitique ». *Outre-Terre* 38 (1) : 342-348. <https://doi.org/10.3917/oute1.038.0342>.
DOI : [10.3917/oute1.038.0342](https://doi.org/10.3917/oute1.038.0342)

Esherick, Joseph W. 2011. *Ancestral Leaves. A Family Journey through Chinese History*. Berkeley : University of California Press.
DOI : [10.1525/9780520947627](https://doi.org/10.1525/9780520947627)

Gherdevich, Davide et Hélène Noizet. 2014. « Les rythmes spatiaux et temporels de la dynamique urbaine à Paris du 16^e au début du 19^e s. » Dans *Evolução da paisagem urbana. Cidade e periferia*, édité par Maria do Carmo Ribeiro et Arnaldo Sousa Melo, 175-204. Porto et Lisbonne : CITCEM et IEM. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01096147>.

Jing, Qimei et Jie Jing. 2011. *Tianjin de jianzhu wenhua 天津的建筑文化 [La Culture architecturale de Tianjin]*. Beijing : Jijie gongye chubanshe.

Lai, Xinxia et Weimin Chen. 2004. *Tianjin renkou de bianqian 天津人口的变迁 [Les Évolutions de la population de Tianjin]*. Tianjin : Tianjin guji chubanshe.

Lai, Xinxia et Daqin Yang. 2004. *Tianjin de jiuguo zujie 天津的九国租界 [Les Neuf Concessions de Tianjin]*. Tianjin guji chubanshe.

Liu, Yishi. 2013. « A Chronology of the Field of Modern Chinese Architectural History, 1986-2012 ». *Frontiers of Architectural Research* 2 (2) : 191-208.
<https://doi.org/10.1016/j.foar.2013.01.002>.
DOI : [10.1016/j.foar.2013.01.002](https://doi.org/10.1016/j.foar.2013.01.002)

Mu, Sen. 2009. « Tianjin shi 2001-2007 nian bu ke yidong wenwu baohu qingkuang 天津市 2001-2007 年不可移动文物保护单位情况 [Rapport sur la protection des biens culturels qui ne peuvent pas être déplacés dans la municipalité de Tianjin entre 2001 et 2007] ». Tianjin jiyi 天津记忆 [Mémoire de Tianjin] 22.

Noizet, Hélène, Boris Bove et Laurent Costa, éd. 2013. *Paris de parcelles en pixels. Analyse géométrique de l'espace parisien médiéval et moderne*. Saint-Denis : Presses universitaires de Vincennes.

Rogaski, Ruth. 2004. *Hygienic Modernity. Meanings of Health and Disease in Treaty-Port China*. Berkeley : University of California Press.
DOI : [10.1525/9780520930605](https://doi.org/10.1525/9780520930605)

Schweyer, Anne-Valérie, Éric Mermet, Ellie Khounlivong, Adrien Paget et Camille Noûs. 2021. « The Contribution of the Digital Humanities to Historical Research in Central Vietnam : GIS and Semantic Web Annotations ». <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03098418>.

Sun, Gin-Djin. 1964. *Chinese Architecture. Past and Contemporary*. Hong Kong : The Sin Poh Almagamated.

Thireau, Isabelle. 2020. *Des lieux en commun. Une ethnographie des rassemblements publics en Chine contemporaine*. Paris : Éditions de l'EHESS.

Thiriez, Régine. 1998. *Barbarian Lens. Western Photographers of the Qianlong Emperor's European Palaces*. Amsterdam : Gordon and Breach Publishers.
DOI : [10.4324/9780203827277](https://doi.org/10.4324/9780203827277)

Tianjinshi guihua he guotu ziyuan ju bianzhu 天津市规划和国土资源局编著 Tianjin [Planning and Land Resources Bureau], éd. 2004. Tianjin chengshi lishi dituji 1404-2004 天津城市历史地图集 1404-2004 [Tianjin City History Atlas 1404-2004].

Volait, Mercedes et Noémie Lucas. 2020. « Vers la science ouverte ? La transition numérique et la recherche sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans en France ». Paris : GIS Moyen-Orient et mondes musulmans. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02937983>.

[Haut de page](#)

Notes

[1](#) Ce programme de recherche a été financé par l'Agence nationale de la recherche en France (ANR). Il est porté par le Centre d'études sur la Chine moderne et contemporaine (UMR 8173 Chine Corée Japon – École des hautes études en sciences sociales, Centre national de la recherche scientifique et université Paris-Cité) : <http://tianjin.huma-num.fr>.

[2](#) Le GIS Moyen-Orient et mondes musulmans, l'un des trois groupements d'intérêt scientifique, avec le GIS Asie et le GIS Études africaines, portant le consortium Huma-Num Distam (Digital studies, Africa, Asia, Middle East), fait le constat tout à la fois d'une appétence des équipes pour des productions de savoirs alternatives et de leur rareté, dans son livre blanc *Vers la science ouverte ?* (Volait et Lucas 2020).

[3](#) Plateforme Oronce Fine : <https://psigehess.hypotheses.org/oronce-fine/>. Pour une présentation détaillée : <http://psig.huma-num.fr/oroncefine/presentation.html>.

[4](#) Pour en savoir plus sur le consortium Huma-num Paris Time Machine, suivre ce lien : <https://paris-timemachine.huma-num.fr/accueil/>.

[5](#) Pour en savoir plus sur le consortium Huma-Num Distam : <https://distam.hypotheses.org/groupes-de-travail/>.

[6](#) *Ibid.*, p. 4.

[7](#) Soit environ 140 000 €.

[8](#) Nous faisons ici référence à la plateforme de consultation et d'impression de données anciennes et actuelles de l'IGN (Institut national de l'information géographique et forestière) « Remonter le temps » : <https://remonterletemps.ign.fr>.

[9](#) Une approche similaire a été développée par la plateforme géomatique dans le cadre du projet *Eclevi/PACHA* : <http://psig.huma-num.fr/omeka-s/s/eclevi/page/accueil/>.

[10](#) Nous avons suivi la méthodologie pionnière élaborée au cours du projet ANR *Alpage* (Analyse diachronique de l'espace urbain parisien : approche géomatique) : <https://alpage.huma-num.fr>.

[11](#) Cette étape a été possible grâce à l'aide immense de notre collègue géomaticien Davide Gherdevich (laboratoire DYPAC, université de Versailles – Saint-Quentin-en-Yvelines), qu'il en soit ici remercié. Nous avons bénéficié de son expertise en géoréférencement de cartes anciennes.

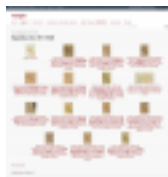
[12 https://www.wikidata.org/wiki/Q10940319](https://www.wikidata.org/wiki/Q10940319).

[13 http://tianjin.virtualcities.fr](http://tianjin.virtualcities.fr).

[14 https://scalar.usc.edu/works/tianjin_bontemps/index/](https://scalar.usc.edu/works/tianjin_bontemps/index/).

[Haut de page](#)

Table des illustrations



Titre Figure 1. Capture d'écran de la page des cartes de Tianjin de la période républicaine 1911-1949 dans Oronce Fine

Crédits Image produite par les autrices

URL <http://journals.openedition.org/revuehn/docannexe/image/3137/img-1.png>

Fichier image/png, 1,9M



Titre Figure 2. Capture d'écran de l'application WebSIG ArcGIS Online, figurant ici un balayage entre une carte de Tianjin datant de 1946 et une datant de 1927

Crédits Image produite par les autrices

URL <http://journals.openedition.org/revuehn/docannexe/image/3137/img-2.png>

Fichier image/png, 2,0M



Titre Figure 3. Capture d'écran de l'article consacré à une carte de Tianjin datant de 1934, dans Oronce Fine

Légende Dans la visionneuse « Image annotations », on peut voir le polygone tracé par l'équipe du projet ANR pour figurer les contours de la vieille ville chinoise.

Crédits Image produite par les autrices

URL <http://journals.openedition.org/revuehn/docannexe/image/3137/img-3.png>

Fichier image/png, 3,3M

Titre Figure 4. Capture d'écran de l'article consacré à une carte postale de Tianhougong à Tianjin, dans Oronce Fine

Légende On peut voir les annotations ajoutées à l'image ainsi que sa géolocalisation dans la visionneuse « *Georeferenced annotations* ».



Crédits Image produite par les autrices

URL <http://journals.openedition.org/revuehn/docannexe/image/3137/img-4.png>

Fichier image/png, 3,0M

Titre Figure 5. Carte postale « Tientsin. Chin. Theatre in the French Concession »



Crédits Image produite par les autrices, avec l'autorisation du Volontaire

URL <http://journals.openedition.org/revuehn/docannexe/image/3137/img-5.png>

Fichier image/png, 2,1M

Titre Figure 6. Carte postale annotée « Cité chinoise »



Crédits Image produite par les autrices, avec l'autorisation du Volontaire

URL <http://journals.openedition.org/revuehn/docannexe/image/3137/img-6.png>

Fichier image/png, 1,5M

Titre Figure 7. Photographie satellite annotée pour l'identification de l'ancien magasin Singer



Crédits Image produite par les autrices, avec l'autorisation du Volontaire

URL <http://journals.openedition.org/revuehn/docannexe/image/3137/img-7.png>

Fichier image/png, 1,6M

Titre Figure 8. Photographie du bâtiment actuel de l'ancien magasin Singer, face à l'entrée



Crédits Image produite par les autrices, avec l'autorisation du Volontaire

URL <http://journals.openedition.org/revuehn/docannexe/image/3137/img-8.png>

Fichier image/png, 1,7M

Titre Figure 9. Capture d'écran d'une partie de discussion sur le blog des Volontaires où des cartes postales du Gordon Hall ont été postées



Légende C'est le bâtiment encadré de rouge, ainsi que les dates des cartes qui servent aux Volontaires pour reconstituer des fragments de l'histoire de l'ancien Club allemand.

Crédits Image produite par les autrices, avec l'autorisation des Volontaires

URL <http://journals.openedition.org/revuehn/docannexe/image/3137/img-9.png>

Fichier image/png, 1,3M

Figure 10. Capture d'écran d'une partie de la StoryMap « 发现“老”德国俱乐部!!! I have found the “old” German Club!!!



Titre Fragments of a collective inquiry conducted by Tianjin's Volunteers on the German Club (March 2010) » montrant les transcriptions du contenu brut du blog, les traductions proposées et des clés d'analyse

Crédits Image produite par les autrices

URL <http://journals.openedition.org/revuehn/docannexe/image/3137/img-10.png>

Fichier image/png, 1,8M

[Haut de page](#)

Pour citer cet article

Référence électronique

Aurélia Desplain et Isabelle Thireau, « L'enquête des Volontaires de Tianjin. Un objet social complexe au prisme de la sociologie et des humanités numériques », *Humanités numériques* [En ligne], 6 | 2022, mis en ligne le 01 décembre 2022, consulté le 04 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/revuehn/3137> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/revuehn.3137>

[Haut de page](#)

Auteurs

[Aurélia Desplain](#)

UMR 8173 Centre d'études sur la Chine moderne et contemporaine, CNRS, Paris, France
Aurélia Desplain est anthropologue. Elle réalise le projet *Tianjin Time Machine*, associé au consortium Huma-Num Paris Time Machine, pour la création d'une histoire visuelle spatialisée de l'ancienne concession française de la ville de Tianjin et elle coordonne le projet de sciences participatives *Histoires de nature* au Muséum national d'histoire naturelle.
aurelia.desplain@mnhn.fr

[Isabelle Thireau](#)

UMR 8173 Centre d'études sur la Chine moderne et contemporaine, EHESS, Paris, France
Directrice d'études à l'EHESS, directrice de recherche au CNRS, Isabelle Thireau est sociologue et vient de publier *Des lieux en commun. Une ethnographie des rassemblements publics en Chine* (Éditions de l'EHESS, 2020).
isabelle.thireau@ehess.fr

[Haut de page](#)

Droits d'auteur



Creative Commons - Attribution 4.0 International - CC BY 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>

Index

- [Auteurs](#)
- [Mots-clés](#)

Numéros en texte intégral

- [6 | 2022](#)
- [5 | 2022](#)
[Enseigner et apprendre les humanités numériques](#)
- [4 | 2021](#)
- [3 | 2021](#)
[Humanités numériques spatialisées](#)
- [2 | 2020](#)
- [1 | 2020](#)

Tous les numéros

La revue

- [Présentation](#)
- [Charte éthique](#)
- [Science ouverte](#)
- [Comités](#)
- [Instructions aux auteurs](#)
- [Pour les éditeurs invités](#)
- [Évaluateurs](#)

Informations

- [Contact](#)
- [Crédits du site](#)
- [Politiques de publication](#)

Appels à contribution

- [Appels en cours](#)
- [Appels clos](#)

Suivez-nous

- 
- 

- 

Lettres d'information

- [La Lettre d'OpenEdition](#)



-



-



-



-

- Revue soutenue par l'Institut des sciences humaines et sociales du CNRS



-

ISSN électronique 2736-2337